

# ORCHESTRE DE PARIS – PHILHARMONIE

# SAISON 2024 / 25

CONCERTS DE SEPTEMBRE 2024 À JANVIER 2025



DOSSIER  
DE PRESSE



PHILHARMONIE  
ORCHESTRE  
DE PARIS



Klaus Mäkelä © Mathias Benuigui

MERCREDI 11/09 ——— 20H00

Concert symphonique  
**ORCHESTRE DE PARIS  
MÄKELÄ**

ORCHESTRE DE PARIS  
CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
KLAUS MÄKELÄ DIRECTION  
LISA BATIASHVILI VIOLON  
RICHARD WILBERFORCE CHEF DE CHŒUR

**Pēteris Vasks**  
*Laudate dominum*  
*Pater Noster*

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**  
*Concerto pour violon*

**Ludwig van Beethoven**  
*Symphonie n° 3 « Eroica »*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Ouverture solennelle pour cette nouvelle saison, avec le *Laudate Dominum* de Pēteris Vasks, vétéran de la musique lettonne, où dialoguent l'Orchestre de Paris et son chœur, sous la direction de Klaus Mäkelä et Richard Wilberforce. À cette musique dirigée vers un idéal mystique répond un monument, celui érigé par Beethoven à Bonaparte, porteur des idéaux révolutionnaires, ce Prométhée moderne qui devait déchoir, aux yeux du compositeur, en prenant le titre d'empereur. Rebaptisée « *héroïque* », cette *Troisième Symphonie* conserve toutefois la grandeur du projet initial : l'élan de l'*Allegro* initial, le déploiement de la *Marche funèbre*, les proportions d'ensemble font entrer l'orchestre dans une nouvelle époque, ouvrant la porte à un nouvel art du développement qui sera l'une des marques du romantisme. C'est le cas pour le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski avec lequel Lisa Batiashvili inaugure un compagnonnage avec l'orchestre qui s'étendra tout au long de la saison.



Myung-Whun Chung © Matthias Creutziger

MERCREDI 25/09 ——— 20H00  
JEUDI 26/09 ——— 20H00

Concert symphonique  
**ORCHESTRE DE PARIS  
CHUNG**

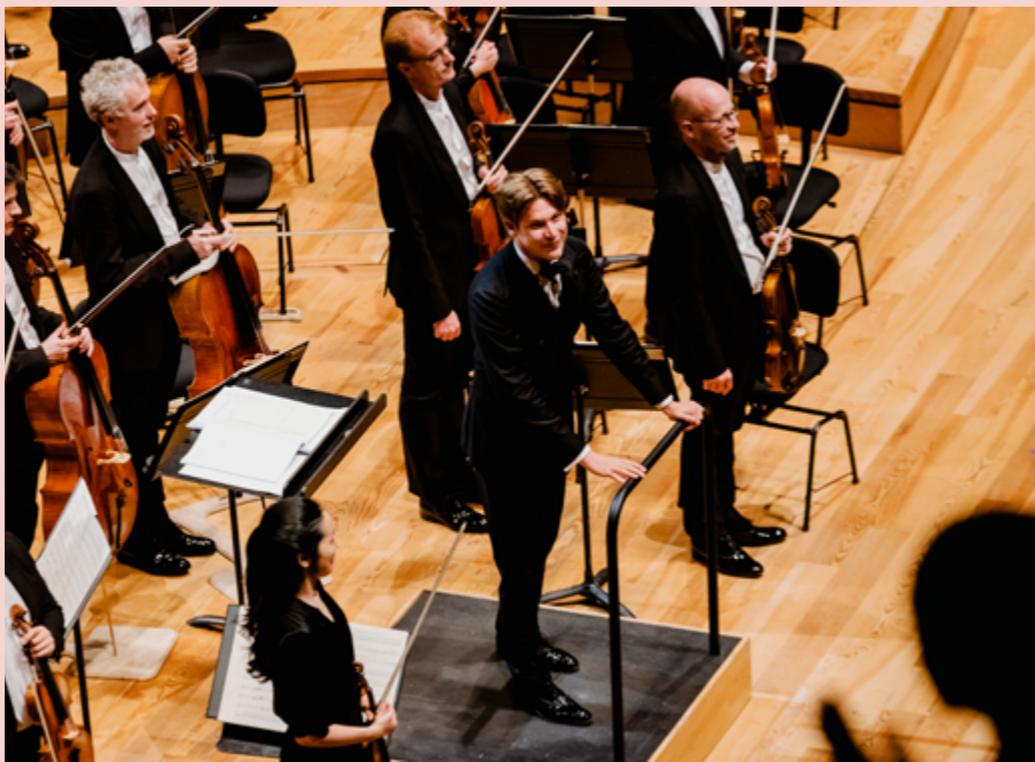
ORCHESTRE DE PARIS  
MYUNG-WHUN CHUNG DIRECTION

**Ludwig van Beethoven**  
*Symphonie n° 2*

**Johannes Brahms**  
*Symphonie n° 4*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Directeur musical à l'Opéra de Paris puis à l'Orchestre philharmonique de Radio France, Myung-Whun Chung est une figure majeure de la vie musicale parisienne depuis plus de trois décennies. C'est à l'Orchestre de Paris qu'il avait fait ses débuts parisiens, en 1982. Chef inspiré, véritable légende vivante de la direction d'orchestre, il concentre désormais son activité sur un répertoire qu'il réinterprète et approfondit inlassablement, comme pouvait le faire son maître Carlo Maria Giulini – un musicien fidèle jusqu'à la fin de sa vie à l'Orchestre de Paris. C'est particulièrement vrai pour ce concert où le chef coréen associe la *Deuxième Symphonie* de Beethoven, dont l'effectif orchestral encore réduit met bien en avant les audaces rythmiques, à la *Quatrième* de Brahms, apothéose de la symphonie romantique, avec ses développements qui mobilisent l'orchestre jusque dans ses profondeurs insoupçonnées.



Klaus Mäkelä et Orchestre de Paris © Nicolas Lascourrèges

MERCREDI 02/10 ——— 20H00  
JEUDI 03/10 ——— 20H00

Concert symphonique  
**ORCHESTRE DE PARIS**  
**MÄKELÄ**

ORCHESTRE DE PARIS  
KLAUS MÄKELÄ DIRECTION  
Gustav Mahler  
*Symphonie n° 9*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

La symphonie, pour Mahler, est un monde en soi. Pas seulement quand elle emprunte un programme explicitement extra-musical – et ce dès la *Symphonie « Titan »*, conçue comme un vaste poème symphonique – mais aussi, de façon plus essentielle, parce qu'elle utilise l'orchestre tout à la fois comme un théâtre des passions, une représentation des forces telluriques et une porte vers la métaphysique. La *Neuvième Symphonie*, ultime partition achevée du compositeur est ainsi tout autant rattachée à la terre que dirigée vers le cosmos et le repos de l'âme. Les motifs de ländler et de valse dans le scherzo touchent aux racines de la culture autrichienne, mais pour en faire des boutures qui envahissent le discours orchestral. Et dans le *Rondo-Burleske*, le rire du monde a quelque chose de tragique. Quant au premier mouvement, né du silence, et au dernier, qui y retourne, ils sont de la texture des rêves. Klaus Mäkelä a montré les saisons précédentes son goût pour ces œuvres-mondes dont l'étreinte sur l'auditeur est toujours puissante.



Richard Wilberforce © Denis Allard

VENDREDI 04/10 ——— 20H00

Musique de chambre  
**CORDES À CHŒUR**

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
RICHARD WILBERFORCE DIRECTION\*  
KLAUS MÄKELÄ VIOLONCELLE  
SARAH NEMTANU VIOLON

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

*Souvenir de Florence*

**Anton Arenski\***

*Trois Quatuors vocaux avec accompagnement de violoncelle*

**Ralph Vaughan Williams\***

*The Lark Ascending* (arrangement de Paul Drayton)

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Dans son *Souvenir de Florence* (1890), Tchaïkovski utilise une forme classique – le sextuor à cordes – comme support d'une évocation, nostalgique et pittoresque, de son séjour florentin quelque douze ans plus tôt. Sans renier son style, le compositeur y glisse quelques réminiscences d'airs italiens. Les musiciens de l'Orchestre de Paris laissent ensuite place au chœur pour deux œuvres singulières. Avec ses *Trois quatuors vocaux* (1901), Anton Arenski, grand admirateur de Tchaïkovski, met en musique des poèmes d'Afanassi Fet, exaltation romantique de la nature et de la nuit, et les fait porter par le chant du violoncelle, interprété ici par Klaus Mäkelä. C'est ensuite Sarah Nemtanu, violon solo de l'Orchestre national de France, qui se joint au chœur pour *The Lark Ascending* (l'envol de l'alouette) de Ralph Vaughan Williams (1920). En transcrivant pour chœur la partie d'orchestre, le compositeur Paul Drayton a rendu l'œuvre plus intimiste encore et remis sur la mélodie les vers de George Meredith qui l'inspirent.



Golda Schultz © Vittorio Greco

MERCREDI 09/10 — 20H00  
JEUDI 10/10 — 20H00\*

Concert symphonique  
**ORCHESTRE DE PARIS  
KOCHANOVSKY**

ORCHESTRE DE PARIS  
STANISLAV KOCHANOVSKY DIRECTION  
GOLDA SCHULTZ SOPRANO

**Alexandre Tcherepnine**  
*La Princesse lointaine*

**Maurice Ravel**  
*Shéhérazade*

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**  
*Symphonie n° 5*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Stanislav Kochanovsky entraîne l'Orchestre de Paris dans un voyage en Orient, un Orient idéalisé sous les traits fantasmés d'une femme inaccessible. Nikolaï Tcherepnine, dans le beau prélude à la pièce d'Edmond Rostand, *La Princesse lointaine*, se montre digne héritier de Rimsky-Korsakov, lui-même une influence majeure de Ravel, qui signe avec *Shéhérazade* un singulier triptyque où l'orchestre dévoile paysages et portraits, changeant au gré des mots du poète Tristan Klingsor : « *Je voudrais voir...* », « *Et j'entends dehors une chanson de flûte* ». La soprano sud-africaine Golda Schultz donne vie à ces poèmes, à la fois conteuse, en un style quasi recitativo, et figure imaginée, toute en vocalises. Cet esprit de conte est également présent dans la *Cinquième Symphonie* de Tchaïkovski, œuvre cyclique où l'itération d'un même motif sert de moteur orchestral et émotionnel – et la mélodie continue du cor solo dans le second mouvement (*Andante cantabile*) n'a rien à envier au chant de Shéhérazade.



Petr Popelka © Khalil Baalbaki

MERCREDI 16/10 — 20H00  
JEUDI 17/10 — 20H00

Concert symphonique  
**ORCHESTRE DE PARIS  
POPELKA / CAPUÇON**

ORCHESTRE DE PARIS  
PETR POPELKA DIRECTION  
GAUTIER CAPUÇON VIOLONCELLE

**Antonín Dvořák**  
*La Sorcière de midi*

**Thierry Escaich**  
*Les Chants de l'aube – Concerto pour violoncelle n° 2*  
(création française)

**Dmitri Chostakovitch**  
*Symphonie n° 5*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Petr Popelka, nouveau chef des Wiener Symphoniker, fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris. En ouverture, le poème symphonique *La Sorcière de midi* de son compatriote Antonín Dvořák, où l'on retrouve les couleurs et les rythmes enlevés des Danses slaves. Mais ce sont surtout les changements d'atmosphère qui font la force de cette symphonie miniature. C'est une musique qui suscite l'émotion, comme le fait, irrésistiblement, quarante ans plus tard, la *Cinquième Symphonie* de Chostakovitch, depuis sa toute première mesure (une mise en tension des cordes graves et aiguës) jusqu'à sa conclusion éclatante, qui agit puissamment sur l'auditeur. Entre ces deux œuvres, Gautier Capuçon donne la première française d'un nouveau concerto pour violoncelle de Thierry Escaich. Le compositeur, que l'on retrouvera en novembre, puis en mai (également comme organiste), signe lui aussi une musique qui raconte et se métamorphose, empruntant aux visions littéraires (Victor Hugo) et aux influences musicales les plus diverses (du chant grégorien au jazz).



Orchestre de Paris et Khatia Buniatishvili © Mathias Benuigui

MERCREDI 30/10 — 20H00  
JEUDI 31/10 — 20H00

Concert symphonique

## KARABITS BUNIATISHVILI

ORCHESTRE DE PARIS  
KIRILL KARABITS DIRECTION  
KHATIA BUNIATISHVILI PIANO

Sergé Rachmaninoff  
Concerto pour piano n° 3

Alexandre Scriabine  
Symphonie n° 2

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

L'amitié s'est forgée entre Rachmaninov et Scriabine au Conservatoire de Moscou. Tous deux sont alors des pianistes virtuoses en devenir, une activité qui nourrit parallèlement leur désir de composition. Ils vont d'ailleurs étendre, à partir du terreau romantique de leur répertoire, le langage et la technique pianistiques. En témoignent les *Études-Tableaux* de Rachmaninov ou les sonates condensées, mystérieuses et labyrinthiques de Scriabine. Le chef ukrainien Kirill Karabits met en regard deux partitions de grand format : le *Troisième Concerto* où le génie mélodique de Rachmaninov arrime magistralement le piano – confié à la virtuosité extrême (il faut bien cela) de Khatia Buniatishvili – à l'orchestre, et la *Symphonie en ut mineur* de Scriabine (1901), d'apparence encore classique mais parcourue de mouvements archi-tectoniques et de couleurs inouïes. Elle sera précédée d'une brève pièce de la compositrice iranienne Niloufar Nourbakhsh, méditation plaintive inspirée par le son des cloches, image sonore qui obsédait Rachmaninov.



Klaus Mäkelä dirige l'Orchestre de Paris © Pierre Morel

MERCREDI 06/11 — 20H00  
JEUDI 07/11 — 20H00

Concert vocal

## ORCHESTRE DE PARIS MÄKELÄ

ORCHESTRE DE PARIS  
CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
CHŒUR DE JEUNES DE L'ORCHESTRE  
DE PARIS

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION  
SARAH ARISTIDOU SOPRANO  
JEAN-SÉBASTIEN BOU BARYTON  
RICHARD WILBERFORCE CHEF DE CHŒUR

Richard Strauss  
*Mort et Transfiguration*

Olivier Messiaen  
*L'Ascension*

Gabriel Fauré  
*Requiem* (version de 1900)

Thierry Escaich  
*Lux Aeterna* (création)

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Gabriel Fauré s'éteignait il y a tout juste cent ans. À cette occasion, Klaus Mäkelä propose un programme aux allures de parcours spirituel. En effet, le « passage de l'âme » est un mystère que les compositeurs ont souvent voulu approcher : le terrestre et l'éthéré, la déploration et l'espérance se combattent ainsi dans le poème symphonique *Mort et transfiguration* de Strauss (1889). En 1933, Messiaen reprenait cette évocation, au prisme de sa foi, avec les « quatre méditations symphoniques » de *L'Ascension* qui tracent un mouvement d'élévation vers l'infini. Avec son propre *Requiem*, Fauré expose une vision apaisée de la transition vers l'au-delà, incarnée d'abord dans une orchestration intimiste, puis étendue aux dimensions symphoniques, plus adaptées aux salles de concert – dont le Palais du Trocadéro lors de l'Exposition Universelle de 1900. Thierry Escaich prolonge ce chemin vers la lumière avec une nouvelle œuvre pour chœur et orchestre.



John Wilson © Ray Burmiston

MERCREDI 13/11 — 20H00  
JEUDI 14/11 — 20H00

Concert symphonique  
**HOLLYWOOD  
RHAPSODY**  
ORCHESTRE DE PARIS

ORCHESTRE DE PARIS  
JOHN WILSON DIRECTION

Extraits des musiques des films  
*La Guerre des étoiles*, *Psychose*,  
*Citizen Kane*, *Autant en emporte le vent*,  
*Une place au soleil*...

(Musiques de **John Williams**, **Erich  
Wolfgang Korngold**, **Bernard Hermann**,  
**Miklós Rózsa**, **Max Steiner**, **Franz Waxman**...)

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Déjà, au temps du muet, la musique avait trouvé sa place au cinéma : selon les cas et les possibilités de la salle, le piano, l'orgue ou un petit ensemble instrumental s'accordait au rythme des images et aux sentiments des personnages. L'arrivée de la bande sonore change la donne : la musique désormais s'intègre à l'écriture cinématographique, donne une profondeur à l'écran ; elle parle à la psyché du spectateur. Le meurtre de *Psychose*, rendu invisible par le montage méticuleux d'Alfred Hitchcock, s'incarne dans les violons suraigus de Bernard Hermann – le même qui accompagne la quête de vérité de *Citizen Kane* d'Orson Welles. L'Orchestre de Paris invite John Wilson, spécialiste incontesté de la musique des films de l'âge d'or d'Hollywood, pour faire revivre par l'oreille *Autant en emporte le vent* (musique de Max Steiner), *Une place au soleil* (Franz Waxman) ou encore *La Guerre des étoiles* (John Williams), témoignage de la place essentielle que la musique garde dans le « Nouvel Hollywood » et au-delà.



Caroline Shaw © Kait Moreno

MERCREDI 20/11 — 20H00  
JEUDI 21/11 — 20H00

Concert symphonique  
**NOUVEAU MONDE**  
STASEVSKA/R. CAPUÇON

ORCHESTRE DE PARIS  
DALIA STASEVSKA DIRECTION  
RENAUD CAPUÇON VIOLON

**Caroline Shaw**  
*The Observatory* (création française)

**Leonard Bernstein**  
*Sérénade*, pour violon et orchestre

**Antonín Dvořák**  
*Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE  
TARIFS 12€/25€/30€/45€/55€/65€

Née à Kiev, formée à Helsinki puis auprès de Jorma Panula à Stockholm, Dalia Stasevska connaît bien l'Orchestre de Paris où Paavo Järvi l'avait nommée cheffe assistante. Elle fait son retour dans un programme *made in USA* qui se conclut sur la *Symphonie « du Nouveau Monde »* de Dvořák, créée à New York en 1893 et l'un des premiers exemples d'intégration des caractéristiques de la musique autochtone dans le langage d'un compositeur européen majeur. Depuis, les États-Unis se sont bâti leur propre tradition symphonique, avec des figures tel Leonard Bernstein. Sa *Sérénade* (1954), fantaisie concertante pour violon, cordes, harpe et percussion, tire des personnages du *Banquet* de Platon une joyeuse suite de portraits en mouvement – l'œuvre sera plus tard reprise comme ballet. On trouve de similaires grands gestes orchestraux et le goût pour une musique qui se transforme chez la jeune et brillante Caroline Shaw, en particulier dans *The Observatory*, une partition qui, comme la *Symphonie « du Nouveau Monde »*, ambitionne de tutoyer les grands espaces.



Résurrection au Festival d'Aix-en-Provence, Stadium de Vitrolles, 2022 © Ori

Gustav Mahler n'a pas écrit d'opéra. L'essence de la tragédie se trouve cependant toute entière dans son œuvre symphonique. Elle est particulièrement sensible dans la *Symphonie « Résurrection »*, chemin tumultueux des ténèbres – le premier mouvement, d'abord intitulé *Totenfeier* (célébration des morts) – vers une possible lumière. La proposition scénique radicale de Romeo Castellucci sonde à travers la musique de Mahler la face douloureuse de notre temps, comme une tentative de réparation symbolique envers les victimes de la folie meurtrière du monde. Comme au Festival d'Aix-en-Provence où cette mise en scène « coup de poing » a été créée en 2022, c'est Esa-Pekka Salonen, ami très proche de l'orchestre et l'un des grands interprètes de la modernité musicale, qui dirige les forces instrumentales et vocales gigantesques de la symphonie dans un espace à sa mesure.

JEUDI 28/11 ————— 20H00  
 VENDREDI 29/11 ————— 20H00  
 SAMEDI 30/11 ————— 20H00

Spectacle

## ORCHESTRE DE PARIS / SALONEN CASTELLUCCI

ORCHESTRE DE PARIS  
 CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
 ESA-PEKKA SALONEN DIRECTION  
 ROMEO CASTELLUCCI MISE EN SCÈNE, DÉCORS,  
 COSTUMES, LUMIÈRES  
 PIERSANDRA DI MATTEO DRAMATURGIE  
 JULIE ROSET SOPRANO  
 MARIE-ANDRÉE BOUCHARD-LESIEUR ALTO  
 RICHARD WILBERFORCE  
 CHEF DE CHŒUR  
 FILIPPO FERRARESI  
 COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE  
 ALESSIO VALMORI  
 COLLABORATION AUX DÉCORS  
 MARCO GIUSTI  
 COLLABORATION À LA LUMIÈRE

Gustav Mahler  
*Symphonie n° 2 « Résurrection »*

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE



Mitsuko Uchida © Decca Justin Pumfrey

MERCREDI 04/12 ————— 20H00  
 JEUDI 05/12 ————— 20H00

Concert symphonique

## ORCHESTRE DE PARIS MÄKELÄ / UCHIDA

ORCHESTRE DE PARIS  
 KLAUS MÄKELÄ DIRECTION  
 MITSUKO UCHIDA PIANO

Charlotte Bray  
*A Sky Too Small* (création)

Ludwig van Beethoven  
*Concerto pour piano n° 3*

Hector Berlioz  
*Symphonie fantastique*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Le retour d'une légende : Mitsuko Uchida n'avait plus joué avec l'Orchestre de Paris depuis... le siècle dernier, sous la direction de Christophe Eschenbach. Depuis, l'art de la pianiste japonaise s'est épuré encore. Abordant les concertos comme de la musique de chambre, elle a choisi de partager avec Klaus Mäkelä le *Troisième Concerto* de Beethoven, acte de naissance du concerto romantique où se noue un nouveau dialogue entre le soliste et l'orchestre. Le pas du romantisme est franchi ensuite avec la *Symphonie fantastique*, où le chef finlandais rejoint la lignée des directeurs musicaux – de Charles Munch à Christoph Eschenbach, en passant par Daniel Barenboim et Semyon Bychkov – qui ont écrit la longue histoire d'amour entre l'Orchestre de Paris et l'œuvre de Berlioz. En ouverture de concert, Klaus Mäkelä reprend une courte page symphonique de la Britannique Charlotte Bray créée l'été dernier au Festival d'Aix-en-Provence.



La vie musicale des arbres © Benjamin Flao

MERCREDI 11/12 ——— 15H00\*  
 SAMEDI 14/12 ——— 11H00

Concert en famille  
**LA VIE MUSICALE  
 DES ARBRES**

ORCHESTRE DE PARIS  
**LAURÉATE LA MAESTRA** DIRECTION  
**BENJAMIN FLAO** DESSIN EN DIRECT

**Felix Mendelssohn**  
*Le Songe d'une nuit d'été* (extraits)

**Albert Roussel**  
*Symphonie n° 1 « Poème de la forêt »* (extraits)

**Jean Sibelius**  
*Valse triste*

**Lili Boulanger**  
*D'un matin de printemps*

\* Ce concert fait partie du dispositif inclusif Relax

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

L'inspiration est souvent venue aux compositeurs de la contemplation de la nature. Quelques-uns ont célébré les arbres ; juste gratitude pour ces êtres qui offrent le bois dont on fait les flûtes, les violons et les mailloches, mais aussi fascination pour ces corps qui, sous le vent, se meuvent ensemble tel un orchestre dans le bruissement de leur feuillage, accompagné du chant des oiseaux qui y nichent. Lili Boulanger en transcrit l'impression dans *D'un matin de printemps* (1918), un peu comme Debussy le fit pour la mer, et Albert Roussel leur consacre sa *Première Symphonie « Poème de la forêt »* (1906). C'est aussi dans les frondaisons que s'animent les fées et les lutins du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn. Illustrant la musique par les réalisations en direct du dessinateur-voyageur Benjamin Flao, ce programme ouvert à tous dès 6 ans permet de découvrir la cheffe Bar Avni, lauréate du récent concours « La Maestra ».



Daniel Harding © Denis Allard

MERCREDI 18/12 ——— 20H00  
 JEUDI 19/12 ——— 20H00

Concert symphonique  
**ORCHESTRE DE PARIS  
 HARDING**

ORCHESTRE DE PARIS  
**DANIEL HARDING** DIRECTION  
**SABINE DEVIELHE** SOPRANO

**Johann Strauss II**  
*Ouverture de La Chauve-Souris*  
*Frühlingsstimmen* (Voix du printemps)

**Arnold Schönberg**  
*Pelléas et Mélisande*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE  
 TARIFS 12 € / 25 € / 30 € / 40 € / 45 € / 55 €

Avec deux semaines d'avance sur Vienne, l'Orchestre de Paris célèbre le passage à l'année nouvelle avec l'invitation à la joie et à la légèreté que sont les valse viennoises. Pour ce répertoire si singulier, l'orchestre fait appel à son ancien directeur musical Daniel Harding. Le chef britannique, fin connaisseur du monde viennois – on se souvient de ses interprétations de Mahler –, prolonge ce florilège de valse, illuminé par la soprano Sabine Devielhe dans *Frühlingsstimme* (« la voix du printemps ») avec le *Pelléas et Mélisande* de Schoenberg. Le drame de Maeterlinck, que Debussy mais aussi Fauré ou Sibelius ont mis en musique, inspire au compositeur viennois un vaste poème symphonique d'un romantisme échevelé, une magnifique explosion de couleurs, une extase orchestrale.



Klaus Mäkelä © Mathias Benguigui

JEUDI 09/01 ————— 20H00  
 VENDREDI 10/01 ————— 20H00

Concerts symphoniques

## ORCHESTRE DE PARIS MÄKELÄ

ORCHESTRE DE PARIS  
 CHOEUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION  
 ELSA BENOIT SOPRANO  
 RICHARD WILBERFORCE CHEF DE CHOEUR  
**Pierre Boulez**  
*Initiale*

**Claude Debussy**  
*Nocturnes*

**Francis Poulenc**  
*Gloria*

**Modest Moussorgski / Maurice Ravel**  
*Tableaux d'une exposition*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Célébrations de la musique française sous la direction de Klaus Mäkelä. À l'orée du centenaire de Pierre Boulez, l'Orchestre de Paris présente *Initiale*, brève pièce de 1987 pour septuor de cuivres, fanfare débouchant sur des jeux d'écho et de résonance. *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski concluent le concert : là aussi, les cuivres ont un rôle essentiel dans cette galerie d'évocations sonores monumentales ou pittoresques, magistralement orchestrée par Ravel, dont l'orchestre fête cette saison les 150 ans de la naissance (il est né quelques mois après que Moussorgski eut composé la version originale pour piano). Trait d'union inattendu entre Ravel et Boulez, le *Gloria* de Poulenc (1960), œuvre liturgique tardive aussi sincère qu'irrévérencieuse, poursuit l'idéal de clarté de Ravel et Debussy (dont on entendra les *Nocturnes* le 9 janvier). Et, pour commémorer les dix ans de son installation à la Philharmonie, l'orchestre invite Gustavo Dudamel à diriger *La Consécration de la maison* de Beethoven (le 10 janvier).



Robin Ticciati © Marco Borggreve

MERCREDI 15/01 ————— 20H00  
 JEUDI 16/01 ————— 20H00

Concert symphonique

## ORCHESTRE DE PARIS TICCIATI

ORCHESTRE DE PARIS  
 ROBIN TICCIATI DIRECTION  
 LISA BATIASHVILI VIOLON  
**Wolfgang Amadeus Mozart**  
*Concerto pour violon n° 5*

**Gustav Mahler**  
*Symphonie n° 5*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Pour son second rendez-vous de la saison avec l'Orchestre de Paris, la violoniste Lisa Batiashvili s'attaque au *Concerto en la majeur*, dernier des cinq composés par Mozart en l'espace d'une année seulement (1775). C'est une œuvre de caractère, où le violon chante et dessine les contours de ce qui serait presque un personnage lyrique, avec toutes ses nuances, ses variations, ses cadences à la limite de l'improvisation, tour à tour volontaire, mélancolique ou encore tragique dans son finale d'une énergie obstinée. L'orchestre prend toute sa place dans la construction dramatique de l'œuvre, dialoguant par touches subtiles avec la soliste. La direction claire et lumineuse de Robin Ticciati, élève de Colin Davis et Simon Rattle, devrait faire merveille ici. Le chef britannique, qui fait ses débuts avec l'orchestre, dirigera ensuite la *Cinquième Symphonie* de Mahler, un compositeur pour lequel il a beaucoup d'affinités : chaque symphonie vaut pour lui invitation à un voyage.



Daniel Harding © Denis Allard

MERCREDI 22/01 — 20H00  
JEUDI 23/01 — 20H00

Concert symphonique  
**ORCHESTRE DE PARIS**  
**SLOBODENIOUK**

ORCHESTRE DE PARIS  
DIMA SLOBODENIOUK DIRECTION  
FRANK PETER ZIMMERMANN VIOLON

**Felix Mendelssohn**  
*Le Songe d'une nuit d'été* (extraits)

**Edward Elgar**  
*Concerto pour violon*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Un air d'outre-Manche flotte sur la Philharmonie. Ce sont d'abord les fées et lutins que convoque *Le Songe d'une nuit d'été*, mis en musique par Mendelssohn : une atmosphère de joyeux mystère, où les virevoltes aériennes des esprits de la forêt s'accordent sans peine aux rythmes enlevés de danses bien terrestres et terriennes. Dimas Slobodeniouk, chef apprécié des musiciens, né à Moscou et formé à Helsinki notamment par Jorma Panula, dévoile quelques pages de cette partition au charme inimitable, au-delà de ses très célèbres ouverture et marche nuptiale. Il accueille ensuite le violoniste Frank Peter Zimmermann pour le concerto d'un autre lecteur de Shakespeare, Edward Elgar (il composa une étude symphonique *Falstaff* et intitula ses célèbres marches *Pomp and Circumstance* d'après un vers d'*Otello*). Réputé comme l'un des concertos exigeants – et longs – du répertoire, cette œuvre composée pour Fritz Kreisler manifeste de bout en bout une grande force d'expression romantique.



Alexandre Desplat © Brigitte Lacombe

MERCREDI 29/01 — 20H00  
JEUDI 30/01 — 20H00

Concert symphonique  
**ORCHESTRE DE PARIS**  
**ALEXANDRE DESPLAT**

ORCHESTRE DE PARIS  
ALEXANDRE DESPLAT DIRECTION  
SOLREY DIRECTION ARTISTIQUE

Extraits des musiques de film d'**Alexandre Desplat** *The Imitation Game* (Morten Tyldum), *Harry Potter et les reliques de la mort* (David Yates), *Le Discours d'un roi* (Tom Hooper), *L'Arbre de vie* (Terrence Malick), *Les Filles du docteur March* (Greta Gerwig), *La Forme de l'eau* (Guillermo del Toro), *Fantastic Mr. Fox*, *The Grand Budapest Hotel* (Wes Anderson)

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Rencontre inédite entre l'Orchestre de Paris et le compositeur Alexandre Desplat, l'une des grandes figures actuelles de la musique à l'écran. Si Hollywood a instauré une tradition symphonique d'inspiration post-romantique, Alexandre Desplat se distingue par une écriture singulière, qui prendrait davantage Mozart que Strauss pour modèle. Il lui suffit parfois de modifier un peu les équilibres au sein de l'orchestre pour que la magie opère ; c'est ainsi que sa musique, par exemple, participe pleinement à la fantaisie des films de Wes Anderson depuis *Fantastic Mr. Fox* (dont le chef-d'œuvre *Grand Budapest Hotel*). Il n'est d'ailleurs guère étonnant que le choisissent des réalisateurs qui se sont créé un univers bien identifiable : Jacques Audiard depuis toujours, mais aussi Guillermo del Toro (la musique épouse si bien le mouvement et l'univers onirique de *La Forme de l'eau*) ou Terrence Malick (*Tree of Life*).

CONTACT PRESSE :  
**GABY LESCOURRET**  
Opus 64 / Valérie Samuel  
g.lescourret@opus64.com  
Tél. 01 40 26 77 94 / 06 29 35 50 92



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

**Retrouvez la Philharmonie de Paris sur**



**PHILHARMONIEDEPARIS.FR • 01 44 84 44 84**

**PHILHARMONIE DE PARIS • 221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS**  
**(M) (T) PORTE DE PANTIN**